ATTENTAT KAMIKAZE SUIVI D'UNE TENTATIVE D'ASSAUT CONTRE UN POSTE MILITAIRE PRÈS DE DELLYS

Trois terroristes abattus, deux militaires et un garde communal tués

Les terroristes du GSPC Al-Qaïda Maghreb ont perpétré un attentat kamikaze suivi d'une tentative d'assaut contre un poste militaire près de Dellys, à l'est de la wilaya de Boumerdès. La riposte a été fulgurante : trois assaillants ont été éliminés.

L'attaque ciblait le poste militaire de contrôle routier installé au croisement de la RN 25 (Tadmaït - Tagdemt par Baghlia) et la RN 24 (Alger-Azzefoun par Boumerdès) près de l'entrée ouest du village de Tagdemt, localité située à environ 3 km à l'ouest de la ville de Dellys.

Selon les témoignages des habitants dudit village, trois ou quatre minutes après l'adhan pour la rupture du jeûne de ce 28e jour du Ramadan (dimanche 28 septembre 2008), une violente déflagration a secoué l'agglomération, distance de quelques centaines de mètres du lieu de l'attentat.

«La secousse qui s'en était suivie était d'égale force au séisme de 2003», nous dira un habitant de ce bourg du littoral est de la wilaya.

Il y a lieu de noter que les militaires ont installé un camp composé de quelques vieux chalets qui leur servent d'abris.

Le kamikaze a foncé sur ces habitations sommaires.

Selon une source sécuritaire, un important groupe terroriste embusqué dans les alentours a tenté, juste après l'explosion, de prendre d'assaut ce poste militaire mais en dépit de l'impact et des destructions causées par la déflagration, les militaires et les gardes communaux ont réagi et repoussé l'attaque. Selon une source sécuritaire, en plus du kamikaze, trois terroristes ont été abattus. Leurs corps sont en cours d'identification.

Dans le camp des services de l'ordre, on déplore malheureusement la mort de 2 militaires et d'un garde communal. 7 autres éléments ont été blessés.

D'après une source hospitalière de la région, leurs jours ne sont pas en danger.

Concernant le véhicule utilisé par les terroristes lors de cet attentat, plusieurs types ont été cités hier matin mais une source sécuritaire nous a assuré qu'il n'a pas encore été identifié.

Le GSPC innove dans la barbarie

Dans sa surenchère criminelle contre le camp républicain du pays, le sous-traitant de la nébuleuse islamiste de Ben Laden au Maghreb innove en matière de barbarie contre les services de sécurité. Après l'impasse et les échecs des bombes artisanales déposées sur les bords des routes et actionnées à distance au passage des véhicules des services de sécurité, en raison de la difficulté de planifier des attaques suicides pour commettre des carnages et de l'incapacité à mener des attaques frontales contre les unités mobiles ou fixes des services de l'ordre, le mouvement insurrectionnel armé est passé à une autre étape. C'est en effet la première fois qu'un attentat suicide a été suivi immédiatement d'une attaque à l'arme.

L'assaut planifié a été repoussé, empêchant les assaillants d'atteindre les survivants et éventuellement de récupérer des armes.

Bien mieux, les terroristes ont subi des pertes dénotant la rapidité dans la réaction et le bon comportement défensif des militaires et des gardes communaux.

Par ailleurs, ce style d'attaque révèle probablement — ce que les observateurs ont noté — une rage suicidaire chez les terroristes.

Précisément, un spécialiste de la lutte anti-terroriste nous confiait, il y a quelque temps, que «quand on est réduit à la solution suicidaire, cela veut dire que la fin est proche».

Ali F.

Onze «afghans», dont huit Marocains, arrêtés à Relizane

Onze islamistes, dont huit ressortissants marocains, ont été interpellés samedi par les forces de sécurité à Relizane, plus précisément au lieudit Castors, a-t-on appris de sources concordantes.

Ce sont des informations fournies par des voisins intrigués par le nombre et l'accoutrement des individus suspects, dont l'âge varie entre 20 et 60 ans, qui ont permis aux forces de l'ordre d'agir.

Par ailleurs, nos sources affirment que, parmi les trois Algériens interpellés, figure l'un des inculpés dans le réseau de fabrication de bombes artisanales démantelé il y a un an dans la wilaya de Relizane.

TIZI-OUZOU

Karim Tabou (FFS) prédit une situation explosive pour le pays

Dans une conférence organisée hier au Petit théâtre de la Maison de la culture de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la célébration du 45e anniversaire de la création du FFS, le premier secrétaire national du parti, Karim Tabou, a dressé un tableau noir de la situation que traverse le pays, sur les plans politique, social et économique.

Une situation analysée sous le prisme de faits et d'événements ayant marqué l'histoire de la Révolution du 1er Novembre ainsi que les 45 années d'indépendance de l'Algérie.

Le premier secrétaire national du FFS a estimé que la société algérienne a été, dès les premières années de l'indépendance, gérée par la violence, estimant qu'à chaque fois qu'il y a une dynamique populaire pour le changement, il y a un basculement vers la violence. «Au lieu d'établir des rapports politiques avec la population, le pouvoir a institué une mécanique de violence par l'usage de la répression et de la liquidation physique des personnalités gênantes et des opposants», dira Karim Tabou qui a illustré ses propos par de nombreux faits puisés dans l'histoire dont, entre autres, la prise du pouvoir par la violence par l'armée des frontières et les événements de l'été 1962 qui s'en suivront ainsi que la répression qui s'est abattue à plusieurs reprises sur la Kabylie.

Le même scénario a été réédité à la suite des événements d'Octobre 1988. Tout a été mis en place pour que le pays bascule dans la violence, selon Karim Tabou, pour qui l'objectif consiste «à détourner le rêve d'ouverture démocratique des Algériens».

Une démarche qui vise aussi à maintenir les équilibres et le système en place, analysera le responsable du parti d'Aït-Ahmed, qui place les rendez-vous électoraux, notamment les élections présidentielles organisées depuis, dans cette même logique «de scénarios, de maquillage et de manipulation politique» instaurée par le pouvoir qui entend durer et succéder éternellement à lui-même.

Estimant que l'initiative politique lancée par le trio Aït-Ahmed, Mehri et Hamrouche est la seule qui permettra de réengager le pays dans une véritable perspective politique pluraliste, Karim Tabou usera de beaucoup de sarcasmes à propos de l'agitation politique actuelle qui prélude à la prochaine élection présidentielle. Election qui ne va pas déroger à la règle, selon l'orateur, qui se dit convaincu que le pays va droit vers une situation explosive, qui accuse le pouvoir d'avoir adopté une politique qui ne favorise pas l'émergence d'une société civile et de partis politiques forts et crédibles.

«L'Etat encourage la création de faux partis politiques et de fausses associations», tonnera Tabou qui s'est livré à une attaque en règle contre les auteurs de l'appel à la sauvegarde du FFS, qui sont, selon lui, l'instrument du pouvoir qui veut évacuer le FFS de la scène politique.

S. A. M.

L'APN REPRENDRA SES TRAVAUX APRÈS L'AÏD

Laksaci face aux députés dimanche prochain

Le gouverneur de la Banque d'Algérie présentera dimanche prochain le bilan annuel de son institution devant les députés. Une présentation qui sera suivie d'un débat.

Le bureau de l'APN a, en effet, tenu une réunion au cours de laquelle il a décidé de la reprise des travaux et de l'ordre du jour des plénières.

Ces dernières reprendront du 5 au 9 et du 15 au 23 octobre. Les députés seront appelés à voter la loi sur les modalités de concession des terres domaniales destinées à l'investissement et la loi de finances 2009.

Le bureau a procédé à l'examen des deux questions orales et des dix questions écrites déposées à son niveau et a pris la décision de les soumettre au gouvernement, car remplissant les conditions de forme.

Par ailleurs, le bureau de l'APN a examiné la proposition de loi organique amendant l'ordonnance N°07-97 du 6 mars 1997, portant loi organique relative au régime électoral amendée et complétée.

Le bureau qui a approuvé ledit texte en la forme a décidé de le soumettre au gouvernement.

N. I.